



www.fnte.cgt.fr

ce n'est pas d'un séminaire dont ont besoin les personnels !

Les 17 et 18 septembre, DCNS organise **un séminaire**, pas celui de la samba, mais avec quand même un dîner-débat concernant les élus du CCUES et les Délégués Syndicaux Centraux, « des experts », les DRH de sites ...

La CGT a décidé de décliner cette invitation qui se présente sous la forme « d'une entente cordiale ».

Le but de ce séminaire, qui doit coûter quelques euros, **moins que celui de la Samba en plein conflit NAO**, serait l'amélioration du dialogue social et du fonctionnement des institutions.

Or, dans ce domaine, la CGT n'a cessé de faire des propositions qui n'ont jamais été retenues.

Nous pensons donc utile à DCNS de faire des économies en ne participant pas à cette mascarade. Chacun sait pertinemment qu'il ne s'agit en rien de donner satisfaction aux organisations syndicales, sauf peut être à certaines sous la forme de légers moyens ou améliorations fonctionnelles.

Or c'est « champiON\$hip » qu'il faut abandonner.

C'est la méthode Lean qui est à proscrire, c'est le 5S qui est à bannir, c'est la politique de l'individualisation qui est à rejeter, comme celle de la culpabilisation qui gangrène le collectif de travail.

Les réunions dites de négociations sociales reprennent et il est pour le moins curieux qu'elles n'annoncent pas grand-chose en terme de progrès social.

La GPEC est de nouveau de la partie puisque l'accord est arrivé à son terme et la seule mesure concrète auquel il a servi c'est de dresser une liste noire des emplois à faire disparaître. Sur ce domaine aussi, la CGT avait avancé une proposition publique pour construire un réel accord et il n'en a pas été tenu compte, sauf sur « la navalisation » mais sous une version très light.

Sur la question des déroulements de carrière comme des grilles de salaires, là aussi la CGT a déposé des projets qu'elle a rendus publics, c'est aussi vrai sur les déplacements notamment à l'étranger, vrai sur la construction d'un accord sur les Risques Psycho Sociaux (RPS),....

Mais nous pensons quand même que le « clou » de l'anti cégétisme primaire revient à l'équipe DCNS/CFDT/UNSA/CGC qui s'est solidement rejointe en engageant un bras de fer judiciaire au moment des élections professionnelles du mois de mai pour remettre en cause la notion du collectif de travail en demandant au juge de sous évaluer le collège ouvriers et employés.



S'en est suivi ensuite dans de nombreux établissements des alliances avec un seul point commun : Tenter de minimiser le poids réel de la CGT.

Et ce serait maintenant, au travers un séminaire « bon enfant », qu'il faudrait « dialoguer » pour « mieux s'entendre » ????

Si ce n'est pas se moquer du monde, cela y ressemble tout de même !

« La petite fête » se déroule au salon « Cap 15 », à quelques encablures de la Tour Eiffel à Paris. Allez donc sur le site internet pour vous rendre compte.

La « fiesta » se déroulera sans la CGT, qui demande malgré tout le coup de l'opération, en y soustrayant sa non participation.

Ce n'est pas de la façon dont doivent se dérouler les réunions qu'il faut débattre pour du changement, c'est au contenu même des débats.

**C'est vrai sur l'emploi et la lutte contre la précarité ou la sous traitance, vrai pour les déroulements de carrière, les salaires, le contenu du travail, les conditions de travail,
C'est aussi vrai sur les méthodes de travail infantilisantes et proches du sectarisme qu'il faut abandonner d'urgence.**

C'est « champiON\$hip » qui est à transformer pour être en capacité de réaliser du bon travail. Ce qui est aujourd'hui devenu de plus en plus compliqué.

Pour cela, le droit de dire non est un droit intangible de tout à chacun, même pour les cadres. La CGT recommande d'ailleurs à ces derniers de se replonger dans son tract sur la charte de l'encadrement. Même sur ce sujet aussi la CGT avait fait des propositions.

(Suivez le lien : <http://cgt.dcn.fr/servlets/object/12282647235350550501119/charte%20de%20l%20encadrement.pdf>)

Pour la CGT, il est urgent que la mobilisation et les initiatives revendicatives reprennent le dessus et d'ores et déjà la perspective du 9 octobre sur la question de l'emploi industriel en Europe est à retenir.

Samba ou autre, le temps des séminaires coûteux est révolu. Le temps est à l'action !